

VIOLENCES CONTRE LE PRÉSIDENT DU MOUVEMENT FRANÇAIS DE L'ABONDANCE...

M Félix Guin, chef du Gouvernement et candidat aux élections dans la 2^{ème} circonscription des Bouches-du-Rhône, donnait le samedi 1^{er} juin, au *Théâtre des Variétés*, une réunion publique organisée par la S.F.I.O.

M Alfred Doerr se rendit avec l'intention de prendre la parole au nom du M.F.A et exposer la doctrine de ce Mouvement sur les questions économiques et financières à l'ordre du jour lors des élections.

Dans toutes les autres réunions, le président du M.F.A. avait pu parler librement tout en étant écouté avec courtoisie, car ses interventions étaient purement objectives.

Sans difficultés. M. Doerr pénétra dans la salle des *Variétés*, et après avoir entendu les candidats socialistes, à savoir: Francis Leenhardt, Gaston Deferre et Félix Guin, il demanda la parole; à cet effet, il se dirigea vers la tribune, lorsque une bande de sbires portant l'insigne du service d'ordre du Parti socialiste S.F.I.O., réussirent à isoler le malheureux contradicteur, rendant de ce fait toute intervention inutile.

M. Doerr fut sauvagement brutalisé et l'on usa jusqu'aux coups de crosse de révolver chers aux gangsters de tous poils. Transporté à son domicile, on constata que le président du M.F.A. avait une côte fracturée et de très nombreuses contusions.

Il est singulier de constater qu'une partie de la presse marseillaise que régente M. Deferre, sous-secrétaire d'État à la présidence du Conseil et de l'Information, soit restée silencieuse sur ces faits. M. Félix Guin avait pourtant assuré ses auditeurs que son gouvernement était le champion de la démocratie et de la liberté.

Les bandes du parti dont M. Guin s'est assuré le concours se sont chargées de lui démontrer le contraire. Prendraient-elles modèle sur les hommes de main du «*parti frère*»?
